

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans  
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

HUGUES J. DE LA VERGNE  
PRÉSIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN  
Vice-Président  
Administrateur de la publicité des annonces commerciales

ALBERT DARYOL  
Gérant

Phone Main 3457

Bureaux: 323 Rue de Chartres  
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'abonnement  
EDITION QUOTIDIENNE.  
Pour les Etats-Unis—  
Un an ..... \$7.50  
Six mois ..... 3.75  
Trois mois ..... 1.95  
Un mois ..... .65  
Une semaine ..... .45  
Pour l'Etranger—  
Un an ..... \$12.45  
Six mois ..... 6.10  
Trois mois ..... 3.05  
Un mois ..... 1.05

Prix de l'abonnement  
EDITION HEBDOMADAIRE  
Pour les Etats-Unis—  
Un an ..... \$3.00  
Six mois ..... 1.50  
Trois mois ..... .75  
Pour l'Etranger—  
Un an ..... \$4.00  
Six mois ..... 2.05  
Trois mois ..... 1.05

Prix de l'abonnement  
EDITION DU DIMANCHE.  
Pour les Etats-Unis—  
Un an ..... \$2.00  
Six mois ..... 1.00  
Trois mois ..... .50  
Pour l'Etranger—  
Un an ..... \$3.00  
Six mois ..... 1.50  
Trois mois ..... .75  
Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Pour les petites annonces de décès, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous le ligne, voir une autre page du journal.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

### TEMPERATURE.

Chromomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Lundi, 14 décembre 1914.

Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin... 36	2
Midi ..... 40	4
3 p. m. .... 43	5
6 p. m. .... 42	5

### Mort subite

Vers 9 heures hier matin, John A. Horn, 42 ans, 330 rue Belleville, a été trouvé mort dans sa chambre.

## LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 15 SOUS par semaine.

## Chronique

DE LA  
**Ville**  
Bureau de l'Etat Civil

### Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

#### Naissances.

Mme Thomas J. Taylor, un garçon.  
Mme Victor Pratts, une fille.  
Mme P. A. Verneulle, un garçon.

Mme Salvadore Barranco, un garçon.  
Mme David Noneri, une fille.  
Mme Ferdinand Teissier, un garçon.  
Mme Andrew Allen, un garçon.  
Mme Edward Barbarin, une fille.

#### Mariages.

Allen Williamson et Mlle Lillie Porte.  
Henry L. Crombie et Mlle Marguerite Winona Harper.  
Michael J. Strutzinger et Mlle Louisa Wilhelmina Sauter.  
George Sewall et Mlle Henrietta Johnson.  
William Spears et Mlle Nancy Ambrose.

#### Décès.

Mme Ernestine A. Compleren, 34 ans, Hôpital de la Charité.  
Mme America Barden, 23 ans, Providence, R. I.  
Henry Ceams, 2124 rue Terpsichore.

Mme Veuve Arthur Charbonnet, 71 ans, 2503 rue Ursuline.  
George Timbell, 36 ans, Hôpital de la Charité.  
Mme Marie Chevilleau, 63 ans, 1539 rue N. Claiborne.  
Mme C. Nolan, 61 ans, 1005 rue Montegut.

James Williams, 3 semaines.  
Carrie J. Stewart, 21 mois, 5932 rue S. Front.  
Peter Moody, 22 ans, Hôpital de la Charité.

Mme Veuve L. T. Turreneau, 68 ans, 1730 rue Ursuline.

### Meurtre

John Sarato, marin espagnol, qui a été poignardé, à l'angle des rues Walnut et Magasin, par Clifford Street, graisseur du remorqueur William A. Bisso, est mort à l'Hôpital de la Charité, des suites de sa blessure. Procès verbal pour meurtre, a été dressé contre Street.

Pour guérir un rhume en un jour Prenez des tablettes LAXATIVES DE BROMO QUININE. Les pharmaciens vendent l'argent si elles ne réussissent pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c. adv.



Dr JULES G. ROUSSEL.

Le Bureau de l'Etat de la Louisiane des Médecins Ostéopathes, a tenu samedi après-midi sa réunion légale annuelle, le Dr. Jules G. Roussel qui en était le Trésorier a été élu Président. Nous sommes heureux d'adresser à cette occasion nos félicitations au Dr. Roussel, qui est un des bons amis de l'Abéille.

### Tournée de touristes

Plusieurs agents de propriétés foncières, accompagnés de James H. Collins, du Journal d'Agriculture, "The Country Gentleman"; le Dr. M. W. Isle, arboriculteur Californien, bien connu; J. C. Clair, commissaire industriel de l'Illinois Central Co., et S. L. Mitchell, de la Frisco Railroad, Co., ont fait une tournée dans les campagnes aux environs de Shell Beach et Pointe-à-la-Hache. A Shell Beach, on construit en ce moment des digues le long du Lac Borgne, semblables à celles du West End, sur une longueur de deux milles, et un projeté l'érection d'un hôtel moderne et autres améliorations. A la Pointe-à-la-Hache, les touristes ont visité le Canal Mevers, qui a 80 pieds de large, 8 pieds de profondeur, 8 milles de long, et qui se jette dans la Baie Américaine, ce qui diminue de beaucoup la distance au Golfe du Mexique. Ils ont en également le plaisir de contempler les merveilleux Jardins et orangeries des paroisses Plaquemine et St. Bernard. A la Pointe-à-la-Hache, un banquet a été servi aux visiteurs par Mme Favret; le menu était composé entièrement de produits locaux. Les touristes ont grandement apprécié les mets qui ont été servis. Messrs Isles, Clair et Mitchell ont avoué que les ressources naturelles de la Louisiane surpassent celles de la Floride et de la Californie.

### Décision par la cour suprême

Dans une décision rendue hier la Cour Suprême de l'Etat a refusé d'accorder le mandamus demandé par l'avocat Caffery et l'avocat de district Luzenberg, contre la American Sugar Refinery, déclarant inconstitutionnel le mandat sous lequel le procès a été intenté. Cette interprétation de la loi, par la Cour Suprême, retarde toute décision dans l'affaire, pendant quelque temps, car il faudra un nouvel appel ordinaire, qui sera consigné au dossier, dans l'ordre des procès intentés.

### Nouvelle Compagnie d'éclairage

D'après des informations reçues il est certain que la New Orleans Railway & Light Co., aura à faire une soumission, en Octobre prochain, pour le contrat d'éclairage de la Nouvelle-Orléans, car la nouvelle compagnie capitalisée à dix millions de dollars se propose d'essayer d'avoir le contrat pour l'éclairage de la ville. Cette nouvelle compagnie offre comme garantie de débours huit millions pour ériger un établissement de lumière électrique, et de faire un dépôt en argent comptant.

### Rixe fatale

Au cours d'une querelle à l'angle des rues Josephine et Willow, entre John Lee et Henry Merrill, couleurs, ce dernier reçut un coup de couteau dans l'aîne, et expira deux heures plus tard. La police recherche l'assassin, qui disparut.

### Le défilé des autos est remis

A cause du mauvais temps, le défilé des autos décorées, qui devait avoir lieu au Parc de la Ville, dimanche dernier, a été remis à dimanche prochain.

## AVIS

Les consuls de France et de Belgique ont l'honneur d'informer leurs compatriotes et les amis de la France et de la Belgique qu'ils recevront avec gratitude tous les dons en argent et en nature (couvertures, vêtements d'hommes, de femmes et d'enfants) destinés à secourir pendant l'hiver les Français nécessiteux et les Belges et Alsaciens-Lorrains réfugiés en France.

Les dons en argent seront utilisés pour des achats de couvertures et vêtements sur place. L'expédition en France en sera faite aux frais du gouvernement.

Prière d'envoyer les dons au Consulat de la République Française, 522 Rue Bourbon, Téléphone Main 3624.

Liste des secours pour les soldats et les réfugiés Belges et Français  
Total à ce jour ..... \$2,225.20

### Procès en dommages

M. et Mme Winfield S. Fultz, ont intenté un procès en dommages pour \$15,125, hier, devant la cour civile de district, contre Dufour & Bros, dont un des camions a causé la mort de leur enfant, à l'angle de l'avenue Champs-Elysées et la rue Bourgoigne.

### Incendie

L'explosion d'un fourneau à pétrole, dans la chambre de Leonard Frantz, boulanger, 930 rue Girod, causa des dégâts de 50 dollars.

### Règne de terreur à Alger

Depuis une semaine des cambrioleurs et bandits, jettent la terreur à Alger. Vers une heure hier matin, Rufus Rogers, 603 rue de Armas, surpris par un cambrioleur qui essayait de défoncer la porte de sa cuisine. Il fit feu sur l'inconnu, sans l'atteindre. Ce dernier répondit au feu, et enlaga Rogers de ses bras, et une lutte s'en suivit. L'inconnu essaya d'étrangler M. Rogers, réussit à se dégager et prit la fuite en escaladant une barrière, emportant le chapeau de Rogers, et laissant le sien dans la cour. Le signalement du bandit fut transmis aux stations de police.

### Défilé ce soir

A 8 heures ce soir, un grand défilé aura lieu, dans la partie commerciale, par la "Loyal Order of Moose."

**HYDRO**  
**THER**  
**MASS.**  
(massages)  
Procédé scientifique de bains froids. Meilleur qu'une semaine au bord de la mer, ou dans le montagne. Traitement de 3 à 5 milles; mesurés de 1 heure à 2 heures et tous les dimanches, \$1.00 par traitement. Six séances pour \$5.00. Chiropraxie, manipulation. Docteurs \$1.00, \$2.00 par mois. Douche et massage, 50c; 75 pour \$10.00. Leçons de natation.  
728 rue Gravier.  
M. et MME ROBERT OSBORNE.  
10 rue - 1 an

## Consulat Général de France

### AVIS OFFICIEL.

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France, 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abéille.

Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FERRAND.

### Liste de Souscription

Total à ce jour ..... \$2,003.25

### Mort de M. J. Meunier

Jules Meunier, notaire et avocat, est mort hier matin d'une maladie de cœur, à son domicile. Il était fils de Jérôme Meunier, qui était un avocat en renom, à la Nouvelle-Orléans.

### Série de vols

On a volé: A John Thompson, charpentier, du vapeur Chas. E. Harwood, en mouillage au quai faisant face à la rue Bermuda, 80 dollars en billets.

A Mme Viola Texier, 2200 rue Delachaise, un porte-monnaie argenté et du linge de dessous, le tout d'une valeur de 27 dollars. Sarah Johnson, mégresse, employée comme servante, est accusée d'être l'auteur du vol. La police la recherche.

A Mme John Laban, 841 rue Spain, un cheval évalué à \$150. William A. Woods, 65 ans, étranger, vendeur de chevaux, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir volé l'animal.

A Mme Veuve A. Wagon, 1301 rue Tonti, un surlin en argent et autres objets, valant une trentaine de dollars. La police est aux trousses d'un jeune malfaître nommé August, qui était employé par Mme Wagon.

A. M. Laufur, propriétaire du "Nemo Ice Cream Parlor," des cigares, cigarettes et des bonbons. Son établissement a été défoncé par des cambrioleurs. La perte n'a pas été établie.

### Inauguration d'une statue

L'inauguration de la statue du Sauveur, sur la pelouse de l'église St. Joseph, a attiré une grande foule de catholiques, pour cette imposante cérémonie. Les paroissiens ont fait don de la statue à l'église, et les colporteurs ont été faites par le Révérend Père Frohn, pasteur de St. Joseph. Il y a eu un défilé par les enfants des différentes écoles. La statue a été dévoilée par John B. Harvey, et Mlle May Dautray, élèves de l'école paroissiale. La bénédiction a été donnée par le Révérend Père J. M. Laval, évêque du diocèse. L'acte de consécration a été lu par Mlle May Joyner. Les sermons ont été prononcés par les Révérends Pères George Gasler et Robert Maxent.

## Appel du Comité France-Amérique

### De la Nouvelle-Orléans.

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans," au Whitney-Central Bank Building. Les fonds ainsi recueillis par le juge Breaux seront remis à M. Ferrand, consul-général de la République Française, qui les transmettra au comité France-Amérique à Paris chargé de la distribution du fonds national de secours.

### Liste de Souscription

Total à ce jour ..... \$161.00

### Carte postale de M. E. Bouligny

Communiquée par M. J. B. Pelletier.

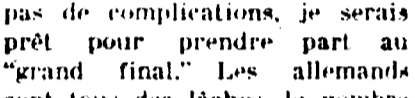
Port-à-Binson, Marne.  
22 novembre, 1914.

J'ai reçu votre carte postale étant dans les tranchées et avant d'avoir eu le temps de vous répondre je me suis arrangé pour attraper une balle. J'étais en patrouille avancée avec mon peloton, quand nous rencontrâmes une patrouille allemande; pendant quelques minutes ça a chauffé, et je fus heureux de m'en tirer avec une blessure à la cuisse droite, blessure très douloureuse, mais qui n'est pas dangereuse, et si il ne se produit pas de complications, je serais prêt pour prendre part au "grand final." Les allemands sont tous des lâches, le nombre seul leur donne du courage. Je n'ai pas reçu le "Daily States," mais je serais bien content de le lire quand il arrivera. Merci beaucoup; mes amitiés à tous.

EDGAR.

### Dédicace d'un monastère

Il y a eu foule à la dédicace du monastère "Poor Clare," sur l'avenue Henry Clay. L'évêque Laval et le Révérend Père Hugoline Stoff, de St. Louis, officiaient. Les cérémonies ont été très imposantes. Le Dr. Felix Gaudin, a prononcé un discours, dans lequel il a signalé l'œuvre accomplie par les Sœurs de "Poor Clare," qui ont établi huit monastères de l'Ordre, en Amérique depuis 1875. Les Révérends Pères F. V. Nugent, C. M., et Otis, S. J., assistaient l'évêque dans les bénédictions.



WEAR THE ROBERT  
See monstres sont sans égales  
H. J. ROBERT  
OPTICIEN  
205-207 rue Carondelet  
7 déc-1 an

## Feuilleton de l'Abéille de la Nlle-Orléans

Mademoiselle

### MONTE-CRISTO

PAR FLEMING

(Suite.)

— Votre cocher est à mon service, sir John, mais non pas votre fille, et son altesse royale la princesse de Scarswood ne m'a laissé l'embrasser ce matin. Toujours comme sa mère!... Mais sois tranquille, ma petite amie, je me souviens de tout.

Le cabinet de sir John était au même étage que la salle à manger et donnait sur la grande avenue.

Il avança une chaise. Catherine s'y laissa tomber.

Elle était inquiète; mais ce n'était pas pour elle, car c'était la moins poltronne des femmes. Elle avait même le goût du danger, ce qui est quelquefois un signe de haute race. C'était pour le cabotin qu'elle tremblait.

Papa ne va pas être content, pensait-elle; la pauvreté de Gaston l'arrêtera... Il oubliera que lui-même était pauvre, et à six mois à peine, et il refusera son consentement... Oh! non, il ne fera pas cela. Il accepterait tout plutôt que de me voir malheureuse.

— Catherine, dit brusquement son père, Richard l'a demandé, hier soir, si tu voulais l'épouser?

Catherine releva la tête et tressaillit. Rien n'était plus loin de sa pensée que son cousin. Elle avait complètement oublié et sa déclaration et leur querelle, et tout ce qui pouvait se rattacher à la scène de la veille.

— Richard?... Ah! oui, papa... Je l'avais oublié.

— Et tu as refusé?

— Rien entendu, papa, et ce n'a même pas été long, répliqua-t-elle en reprenant possession d'elle-même. Mais il ne s'est pas contenté de m'exprimer sa flamme, il a eu l'idée saugrenue de me dire des choses désagréables... Alors, je l'ai étreillé comme un baudet qu'il est... C'est égal... je le regrette, car il ne me pardonnera pas... Tu sais comme il est sournois, et il n'y a rien de tel que les sournois pour ne rien pardonner...

— Que lui as-tu dit? demanda sévèrement le colonel.

Mlle Dangerfield baissa la tête avec une contrition sincère, mi-comique.

— Papa, tu sais quel abominable caractère a ta fille. Il m'a agacée et je l'ai appelé: avorton! j'ai eu tort.

— Catherine!

— Je te dis que j'ai eu tort, papa, répéta-t-elle avec une petite moue qui était tout ce qu'il y a de charmant au monde. Je me suis excusée de mon mieux. Il n'y avait que cela à faire. Mais, que veux-tu, une parole une fois partie ne se rattrape pas.

Sir John était très pâle.

— Mauvaise affaire! murmura-t-il. Richard n'oubliera jamais ton insulte. Que Dieu te protège, mon enfant, si jamais tu es en son pouvoir!

— En son pouvoir!... en son pouvoir!... fit-

elle avec un rire méprisant. Moi! au pouvoir de ce petit bonhomme-là! Mais tu veux rire, papa. Puis, je te le dis, c'est lui qui m'a agacée, en me racontant ses histoires à dormir debout; et, à tout prendre, continua-t-elle après avoir hésité un peu, c'est lui qui a commencé à m'outrager. Comme de raison, je ne serai jamais en sa puissance. Et c'est lui qui m'a provoquée en disant ce qu'il a dit. Quel besoin avait-il de parler comme il l'a fait... d'insulter?

— T'outrager!

— Oh! non, papa, ne te tourmente pas de cela, ce n'est pas moi qu'il a outragé; mais une personne... un de mes amis...

— Oui, un rival... et quel est ce rival? le capitaine de Vere?

— Le capitaine de Vere... Oh! un gros comme cela, quelle drôle d'idée tu as là!

— Alors, c'est un autre. Tu me caches quelque chose. Catherine, je ne te reconnais plus. Tu as reçu hier une autre demande.

Catherine releva les yeux sur son père avec étonnement.

— Mais, papa, il faut que tu sois sorcier! Comment as-tu pu deviner cela? Est-ce que tu m'as vue dans la serre?

— Non. Je n'ai pas cru qu'il fût utile de surveiller Catherine Dangerfield dès son premier bal.

— Papa!

— Tu m'oblige à te dire de dures choses, tu le vois; mais, à défaut de ton père, le monde le surveille, et le monde est méchant et bavard.

— Le monde peut bavarder tout à son aise, dit fièrement Catherine. Je sais qui l'a dit cela. Jamais toi, tu n'aurais eu l'idée de m'espionner. C'est cette odieuse femme que nous avons laissée dans la salle à manger. Qui est-elle papa?... qu'est ce qu'elle vient faire ici?... combien de temps y restera-t-elle?... Je ne

la connais pas, mais je la déteste déjà. Qui est-elle?

— C'est Mme Vavosor. Ne t'en occupe pas en ce moment. C'est de toi qu'il s'agit. Dis-moi quel était cet autre prétendant, car il y en a un autre.

Et il fit avec un soupir:

— Deux prétendants!... et moi qui la considérais comme une enfant!

Catherine leva la tête, en palissant. Ses yeux rencontrèrent le regard triste de son père et se baissèrent de nouveau.

— C'est... papa... papa... Oh! ne te fâche pas! Ce n'est pas de sa faute s'il est pauvre, et je... l'aime!... Oh! papa, je l'en prie! Tu n'as jamais été méchant pour ta petite Catherine. Je t'en supplie, ne te fâche pas.

Il était debout, l'écoutant en silence, et son visage prenait une expression de plus en plus grave.

— Mais pourquoi tant de précautions avant de me dire son nom?... Qui est-ce, Catherine?

Elle lui jeta les bras autour du cou et echa son visage sur son épaule.

— C'est... papa, je t'en prie, ne me gronde pas. C'est Gaston Dantré.

Il était mortel était porté. De tous les hommes qu'il avait passés en revue, celui-là était le seul auquel il n'avait pas pensé un instant. Quoi? un chanteur de romances, probablement un faquin, certainement un aventurier, un être sans famille, sans situation, qui ne s'était introduit chez lui que grâce à sa voix, et pardessus tout cela un étranger, c'est-à-dire ce qu'il y a de pis aux yeux d'un véritable Anglais.

— Catherine! murmura-t-il, est homme!

— Je l'aime, papa... répondit Catherine en l'embrassant furieusement. Oh! je t'en prie, ne dis pas de lui; cet homme! Il peut être pauvre, mais il est si brave, si noble. Il vaut mieux que tous les hommes que j'ai pu connaître. Si

tu l'avais seulement entendu hier au soir, papa! — Ses paroles!... ah! je me doute de ce qu'il était, ces paroles s'écria le baronnet avec amerlume, car tous les aventuriers ont, en effet, le don...

— Un aventurier, papa! Tu n'as pas le droit de l'appeler ainsi! Tu ne le connais pas, et ne peux pas le juger. Il peut être pauvre, mais la pauvreté n'est pas un déshonneur. Il ne mérite pas d'être traité comme un homme méprisable.

— Et comment veux-tu donc que je traite un drôle qui s'introduit chez moi pour me voler l'affection de mon enfant et mettra la main sur ma fortune? Je connais cette espèce d'homme, Catherine, et je la juge comme elle doit être jugée.

Puis, après un soupir, il cacha sa tête dans ses mains, en disant:

— Ah! Catherine, Catherine!... tu m'as fait plus de mal que je ne puis dire.

Catherine resserra l'étreinte de ses bras autour de son cou avec une tendresse suppliante.

— Mais je ne t'ai pas affligé... Ne dis pas que j'ai fait cher, murmura-t-elle à voix basse. Oh! le plus cher et le meilleur des pères qui soit au monde, ne dis pas que tu es irrité contre ta Catherine pour la première et l'unique fois de toute sa vie.

— Dieu sait, ma chère enfant, que je ne pourrais pas m'irriter contre toi, alors même que je l'essaierais. Relève la tête, Catherine, et embrasse-moi. Ne pleure pas, enfant... Tu auras ce nouveau jouet comme tu as eu tous les autres. Seulement, quel qu'il arrive, dans l'avenir, ne m'accuse pas. Souviens-toi que je n'ai jamais voulu que ton bonheur.

Catherine pleura comme une fontaine et embrassa son père de plus belle.

Depuis son enfance, il ne l'avait jamais vue pleurer, et cette vue l'émut étrangement.

(Suite même Page)